



IMPACTS RÉGIONAUX DE LA DEUXIÈME VAGUE DE LA COVID-19

La deuxième vague de l'épidémie de la Covid-19 se présente de manière différente de la première vague survenue en début d'année. La circulation du virus est repartie lentement à la hausse depuis fin août avant de s'emballer au cours du mois d'octobre pour atteindre en mi-novembre un nombre de personnes hospitalisées supérieur au pic de la mi-avril : 3 262 personnes étaient hospitalisées le 17 novembre en Hauts-de-France contre 2 578 le 20 avril. Néanmoins la part des personnes parties en réanimation parmi les personnes hospitalisées pour Covid-19 est moins importante pendant cette deuxième vague.

En termes de mortalité, les Hauts-de-France sont l'une des régions les plus touchées par la surmortalité observée depuis la rentrée. Avec 14 166 décès, toutes causes confondues, observés entre le 1er septembre et le 23 novembre, l'augmentation par rapport à la même période sur 2019 est de 17,4 % dans les Hauts-de-France. La région se classe au troisième rang derrière Auvergne-Rhône Alpes (+37 %) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (+22 %). Cette tendance à la hausse depuis le 1er septembre contribue à une surmortalité de 13 % sur l'ensemble de la période du 1er mars au 23 novembre 2020 comparée à la même période sur l'année 2019, la région se situant au 4^{ème} rang des régions métropolitaines derrière l'Île-de-France (27 %), Auvergne-Rhône-Alpes (17 %) et Grand-Est (16 %).

Les Hauts-de-France, à l'image du pays, sont touchés depuis quelques semaines par une recrudescence de l'épidémie de Covid-19.

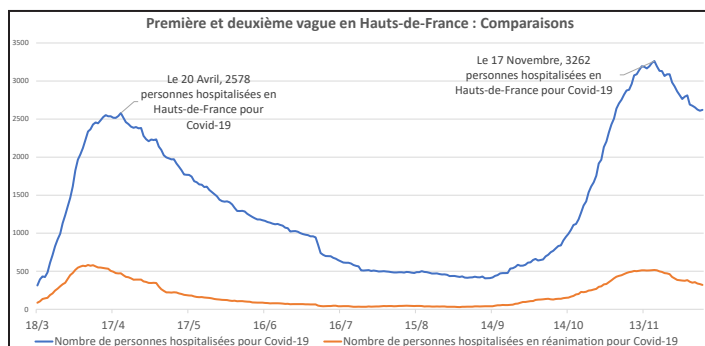
Plusieurs sources statistiques peuvent être mobilisées pour estimer les impacts sanitaires récents de cette nouvelle vague.

L'une des principales sources est la communication journalière de Santé Publique France via la mise en ligne des données hospitalières à l'échelle des départements sur le nombre d'hospitalisations, de réanimations et de décès liés à la Covid-19.

Un pic de la deuxième vague atteint le 17 novembre avec plus de 32 000 hospitalisées

La deuxième vague de l'épidémie de la Covid-19 se présente de manière différente de la première vague survenue en début d'année.

La circulation du virus est repartie lentement à la hausse depuis fin août avant de s'emballer au cours du mois d'octobre pour atteindre en mi-novembre un nombre de personnes hospitalisées supérieur au pic de la mi-avril : 3 262 personnes étaient hospitalisées le 17 novembre en Hauts-de-France contre 2 578 le 20 avril.



Sources : Données Santé Publique France et calculs Agence Hauts-de-France 2020-2040

Un taux de réanimation parmi les personnes hospitalisées de la Covid-19 moins important

Néanmoins la part des personnes parties en réanimation parmi les personnes hospitalisées pour Covid-19 est moins importante pendant cette deuxième vague. Quand le 21 mars un tiers des personnes hospitalisées pour Covid-19 se trouvait en réanimation, elles n'étaient plus que 15,9 % le 17 novembre, jour où le pic d'admissions a été atteint en région. Cette diminution est à mettre en grande partie sur le compte de l'expérience acquise dans la prise en charge des patients par le personnel hospitalier.

Une deuxième vague qui porte, début décembre, à plus de 3 600 décès constatés dans les hôpitaux de la région pour cause de Covid-19

Au 6 décembre 2020, le nombre cumulé de personnes décédées avec diagnostic de Covid-19 depuis le 1^{er} Mars 2020 est de 3 688. Parmi ceux-ci, 1 260 sont décédées depuis le 1^{er} novembre, soit 35 % des décès constatés depuis le début de l'épidémie. Si le rythme des décès constaté au cours de la deuxième vague est légèrement inférieur à celui de la première, la région reste malgré tout très touchée par cette épidémie : avec un nombre de décès observés à l'hôpital de 62 pour 100 000 habitants, les Hauts-de-France occupent le 5^{ème} rang des régions métropolitaines derrière l'Île-de-France (90,7), Grand-Est (90,6), Bourgogne-Franche Comté (73,4) et Auvergne-Rhône Alpes (69,8).

Les Hauts-de-France l'une des régions les plus touchées par la surmortalité observée depuis la rentrée

En complément des données publiées par Santé Publique France, l'Insee a décidé de publier chaque semaine le nombre de décès quotidien toutes causes confondues, et de le comparer aux mêmes chiffres de 2018 et de 2019.

Le nombre de décès enregistrés entre le 1^{er} septembre et le 23 novembre, transmis par voie dématérialisée ou par voie papier, est supérieur à celui mesuré sur la même période en 2018 ou 2019 dans toutes les régions de France métropolitaine.

Avec 14 166 décès, toutes causes confondues, observés entre le 1^{er} septembre et le 23 novembre, l'augmentation par rapport à la même période sur 2019 est de 17,4 % dans les Hauts-de-France ; la région se classe au 3^{ème} rang derrière Auvergne-Rhône Alpes (+37 %) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (+22 %). Cette hausse des décès comparée à 2019 est supérieure de 2 points à la moyenne nationale.

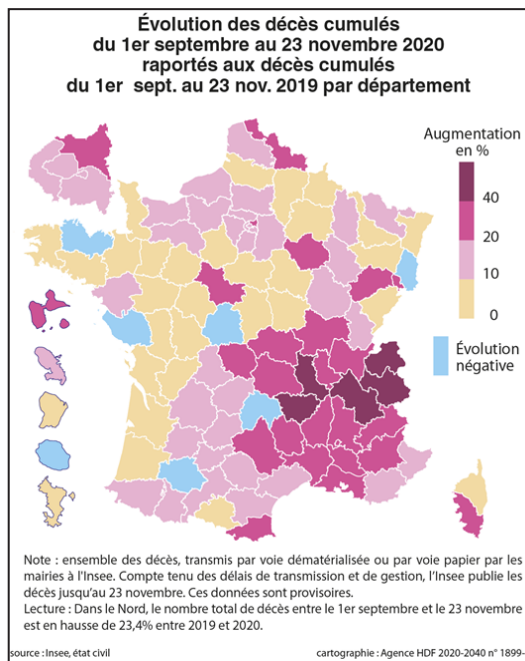
La hausse des décès quotidiens a été particulièrement marquée au cours de la deuxième quinzaine d'octobre : +17 % par rapport à la moyenne des décès quotidiens survenus la première quinzaine d'octobre (3^{ème} rang régional derrière Auvergne Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur).

Cette tendance à la hausse depuis le 1^{er} Septembre contribue à une surmortalité de 13 % sur l'ensemble de la période du 1^{er} mars au 23 novembre 2020 comparée à la même période sur l'année 2019, la région se situant au 4^{ème} rang des régions métropolitaines derrière l'Île-de-France (27 %), Auvergne-Rhône-Alpes (17 %) et Grand-Est (16 %).

Une hausse qui se concentre dans les départements les plus denses

À l'échelle départementale, entre le 1^{er} septembre et le 16 Novembre 2020, le nombre de décès augmente principalement dans les départements les plus denses de la région, à savoir le Nord (+22,6 %), le Pas-de-Calais (+15,6 %) et à un degré moindre l'Oise (+11,4 %) et la Somme (+9,7 %).

Avec la densité de population la plus faible des Hauts-de-France, le département de l'Aisne reste le seul de la région à être encore relativement épargné (+ 3,7 %).

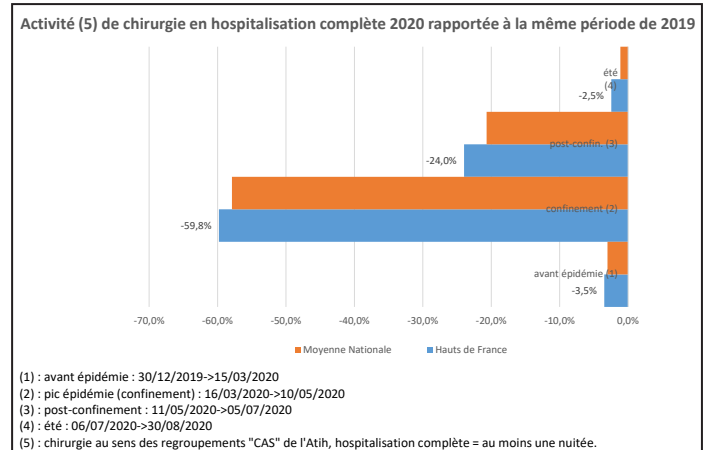


Une crise sanitaire qui a des impacts sur les hospitalisations non Covid

L'une des causes de la surmortalité observée en cette fin d'année, plus élevée que celle liée aux seuls décès ayant un diagnostic de Covid-19, trouve-t-elle aussi une explication dans l'annulation d'exams pour des patients non Covid pendant la première vague ?

Pour tenter de mesurer l'impact de l'épidémie de la Covid-19 sur l'activité hors Covid-19 en France lors de la première vague, la Fédération hospitalière de France (FHF) a mené une vaste étude portant sur les établissements de soins publics, privés à but non lucratif et les cliniques et visant à comparer, entre début mars et fin août 2020, le volume d'hospitalisations ou d'opérations non liées à la Covid-19 par rapport à la même période de 2019.

Entre le 16 mars et le 10 mai, la baisse d'activité en région Hauts-de-France est évaluée à 60 % pour la chirurgie en hospitalisation complète (-58 % au niveau national) et atteint même les 80% pour des actes de chirurgie ambulatoire. L'estimation de la FHF met aussi en évidence une absence de rattrapage dans les mois qui ont suivi le premier confinement.



Sources : FHF Data

Des impacts en termes de santé mentale dont l'ampleur reste encore aujourd'hui difficile à mesurer

Autre sujet d'inquiétudes, les indices des effets sur la santé mentale de l'épidémie Covid-19 et du confinement s'accroissent, illustrés notamment par la forte hausse des états dépressifs. Au 12 novembre, le taux est de 21 % en population générale, soit deux fois plus que fin septembre, selon CoviPrev, une enquête nationale de Santé publique France qui interroge en ligne, à intervalles rapprochés, des échantillons indépendants de 2 000 personnes de plus de 18 ans. A titre de comparaison avec la période antérieure à l'apparition du Covid, 10 % de la population a vécu un épisode dépressif dans l'année précédente (selon la dernière enquête menée en 2017). Si un adulte sur cinq serait dépressif, d'après CoviPrev qui utilise une échelle reconnue, la proportion est plus élevée encore chez les personnes déclarant une situation financière très difficile (35 %), celles avec des antécédents de troubles psychologiques (30 %), les inactifs et CSP - (respectivement 29 % et 25 %), et les jeunes (29 % chez les 18-24 ans, 25 % chez les 25-34 ans).

Références :

Flash Info N°2 : « Impact du Covid-19 sur la mortalité dans les départements des Hauts-de-France

<https://2040.hautsdefrance.fr/download/flash-info-n2-impact-du-covid-19-sur-la-mortalite-dans-les-departements-des-hauts-de-france/>

FHF : Estimation de l'impact de la 1^{ère} vague de l'épidémie de Covid-19 sur l'activité hors Covid en France

<https://www.fhf-hdf.fr/2020/11/28/estimation-de-limpact-de-la-1ere-vague-de-lepidemie-de-covid-19-sur-lactivite-hors-covid-en-france/>

Rédacteur | Grégory Marlier | gregory.marlier@hautsdefrance.fr
(Agence Hauts-de-France 2020-2040) - Service Observation et Prospective
Coordinatrice de publication | Sylvie Delbart | sylvie.delbart@hautsdefrance.fr
(Agence Hauts-de-France 2020-2040)

Retrouvons-nous sur



www.hautsdefrance.fr

Hauts-de-France



Région
Hauts-de-France